

Goetheanum
Section des Sciences
Laboratoire de Cristallisation Sensible

La Méthode de la Cristallisation Sensible selon E. Pfeiffer

Examen de sang

Chlorure de cuivre sans ajout de sang

Chlorure de cuivre avec ajout de sang

Les quatre niveaux de caractérisation des images de cristallisation du sang

1. La structure de base

Exemple d'une polarité

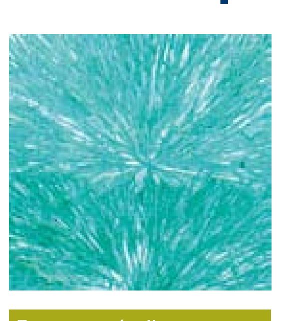


Structures de base densifiées, à fines aiguilles, régulièrement ordonnées et pauvres en formes; neurasthénie; patient de 33 ans

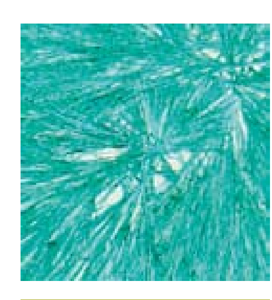


Structures de base relâchées, à grosses aiguilles; forme d'ensemble peu ordonnée et mouvementée; constitution lymphatique; patiente de 14 ans

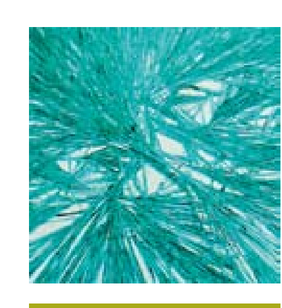
2. Les perturbations spécifiques de pathologies (détails)



Forme en étoile: Inflammation aigue



Forme en étoile avec inclusions lacunaires: Inflammation chronique



Structures lacunaires: Processus dégénératifs

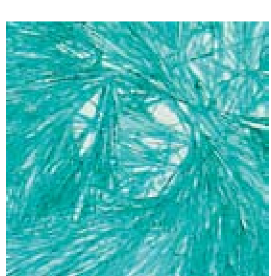


Forme en vacuole: Processus expansif local bénin

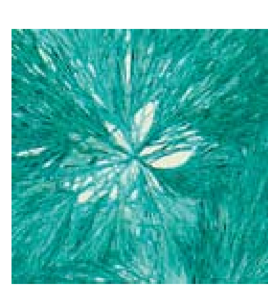


Forme en vacuole avec structures transverses: Tumeur maligne

3. Les formes spécifiques d'organes (détails)



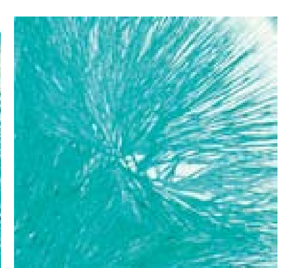
Polygone dans la zone du cœur: Insuffisance



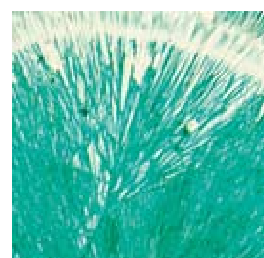
Rosette dans la région estomac-intestin: Troubles digestifs



Faisceaux dans les champs rénaux: Insuffisance rénale bilatérale

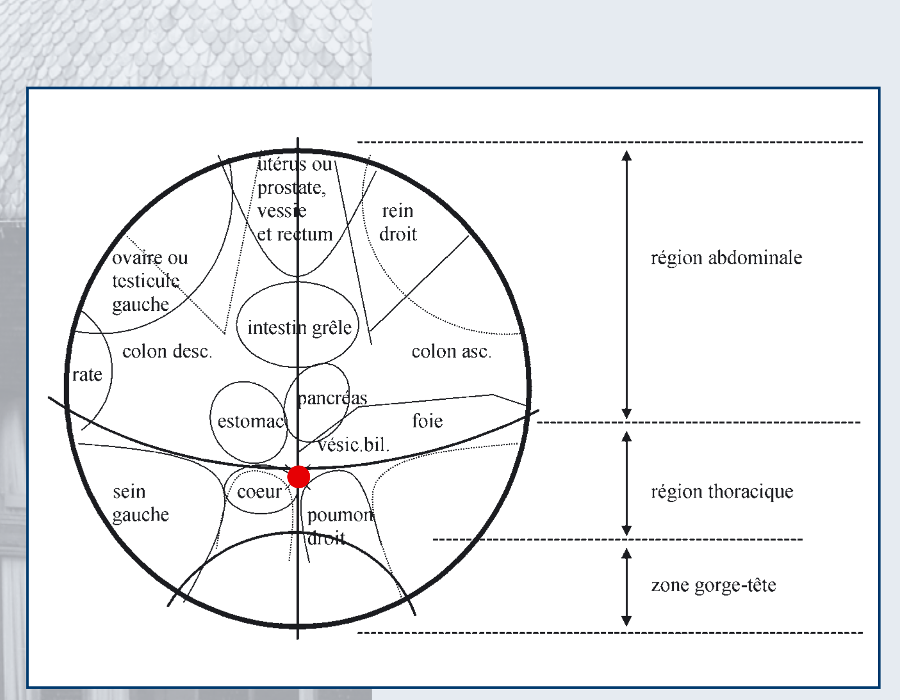


Forme en double éventail, spécifique des organes glandulaires; inclusion d'une petite forme vacuolaire: Kyste de l'ovaire droit.



Faisceau à pointe longiligne, spécifique du système osseux articulaire: Altérations dégénératives de la colonne lombaire

4. Les zones de localisation des perturbations

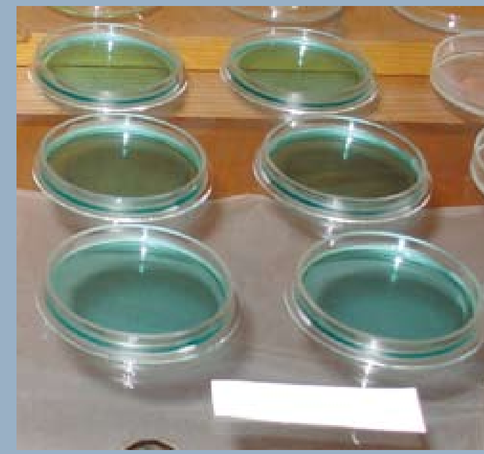


Le centre de l'image ● se trouve à l'endroit où le premier germe de cristallisation s'est formé. Ce site est aléatoire en position excentrique. Il partage la cristallisation en un champ à rayonnement court et à rayonnement long, avec symétrie bilatérale.
Si par rotation de la plaque on positionne le centre de cristallisation de façon précise (on place le centre, par ex., en dessous du centre géométrique) cela permet de localiser les formes. La localisation correspond approximativement à l'emplacement des organes dans le corps humain et le centre de l'image à l'intersection de la médiane avec la ligne qui sépare la région abdominale supérieure de la région thoracique. On a, de ce fait, la possibilité de relier les différentes formes et perturbations à des organes ou des systèmes d'organes déterminés.
La localisation est un principe de forme qui régit l'ensemble de l'image et l'individualise. Le schéma ci-contre permet de s'orienter.

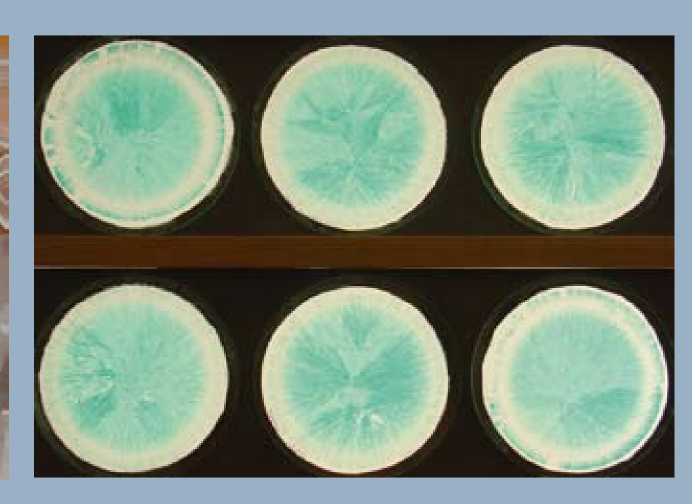


La Méthode de la Cristallisation Sensible selon E. Pfeiffer

Examen de sang



La cristallisation: Solution de chlorure de cuivre additionnée de sang, dans l'enceinte de cristallisation



L'étude de l'image se fait sur 6 cristallisations



Le Laboratoire de cristallisation au Goetheanum



Séché sur un papier filtre, le sang capillaire se conserve environ une semaine et peut être envoyé par la poste.



Le sang séché est dissous dans de l'eau distillée. L'hémolysat est pipetté dans la solution de chlorure de cuivre.

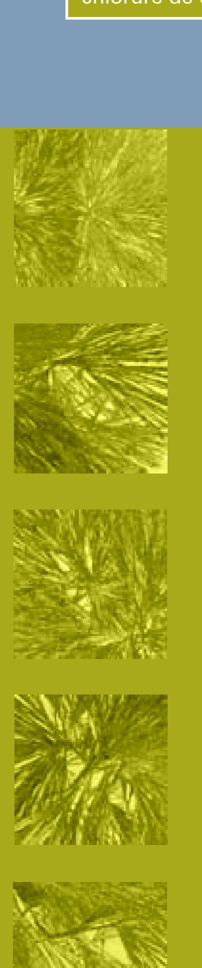
L'examen de sang par la méthode de la „*Cristallisation Sensible*" selon E. Pfeiffer, se fait avec du sang entier. Son principe repose sur le fait que la cristallisation d'un sel en solution aqueuse est influencée par la présence d'un additif dans la solution, lequel peut être du sang ou un extrait végétal. Le chlorure cuivrique ($CuCl_2 \cdot 2H_2O$) s'est révélé particulièrement sensible à cette influence. Lorsqu'on fait cristalliser sur une plaque de verre plane dans des conditions contrôlées, une solution de chlorure cuivrique à laquelle a été ajouté du sang entier en quantité minime (sous forme d'un hydrolysat de sang capillaire), on obtient un agrégat cristallin, l'«image de cristallisation du sang» (ICS), qui est spécifique du sang ajouté.

Sur la base des résultats de très nombreux examens de sang, on a trouvé empiriquement des relations entre les agencements cristallins de l'ICS et différents processus pathologiques, tels que des processus inflammatoires ou des formations tumorales (cf.choix de publications). En plus du caractère pathologique spécifique des formes cristallines, la localisation de celles-ci dans le champ de cristallisation a une signification. Elle permet de reconnaître quels organes, le cas échéant quels systèmes organiques sont, concernés par la pathologie.

Des résultats expérimentaux portant sur plusieurs dizaines d'années, ont montré que les caractéristiques morphologiques de la cristallisation sont l'expression non seulement de pathologies manifestées cliniquement, mais aussi de *tendances* pathologiques. L'ICS peut ainsi fournir au médecin des éléments de reconnaissance de processus pathologiques et de leurs stades précoces. Ceci est très important en cas d'évolution cancéreuse par exemple. Par ailleurs la méthode a fait ses preuves dans le suivi des traitements.

La cristallisation du sang sort du cadre habituel des méthodes de diagnostic médical. Elle n'est pas un test au sens propre du terme. Les patients ne sont pas testés pour le dépistage du cancer ou d'autres maladies. Le résultat de l'examen n'est pas prioritairement l'indication d'altérations corporelles cliniquement manifestées au sens de l'anatomie-pathologie, laquelle dispose d'examens pertinents adéquats. L'ICS est en premier lieu une expression figurée de la disposition pathologique et de la réactivité du patient au niveau fonctionnel.

Nous voyons l'ICS avant tout comme un complément aux analyses, dans la mesure où, en tant que figuration imagée, elle est de nature holistique et fait voir les inter-relations fonctionnelles de l'organisme humain ainsi que les stades précoces d'évolutions pathologiques. L'ICS peut être utilisée comme un complément d'orientation vers un diagnostic, mais elle ne fournit pas elle-même un diagnostic.



L'interprétation d'une image de cristallisation du sang

La «lecture» d'une image de cristallisation du sang se fait à quatre niveaux:

1. La **structure de base** qui est l'agencement radial des aiguilles qui ont cristallisé à partir d'un centre principal vers la périphérie. Sa constitution donne des indications sur la vitalité et sur l'organisation fonctionnelle de l'organisme.
2. Les **perturbations spécifiques de pathologies**, qui interrompent la structure de base. Elles indiquent des tendances pathologiques, par ex. vers l'inflammation ou vers une formation tumorale.
3. Les **formes spécifiques d'organes**, qui sont l'expression de perturbations des fonctions organiques.
4. Un principe de forme régissant l'ensemble, qui s'exprime d'une part dans le type individuel de l'image de cristallisation et d'autre part dans la **localisation** des perturbations sur le champ de croissance des aiguilles. On peut ainsi attribuer les perturbations à certains organes ou systèmes d'organes.

A l'étape suivante, l'interprétation doit être placée dans un contexte, lequel comprend:

1. La marge de variations inhérentes aux conditions expérimentales
2. La patiente / le patient avec son anamnèse et ses données cliniques
3. Les médecins traitants, qui ont des questions particulières et cherchent à intégrer le résultat dans leurs propres réflexions diagnostiques et thérapeutiques.
4. Le «lecteur» de l'image, qui travaille à partir de son expérience.

Le résultat est une caractérisation de la manière avec laquelle le patient se confronte aux processus pathologiques sur le plan des fonctions organiques.

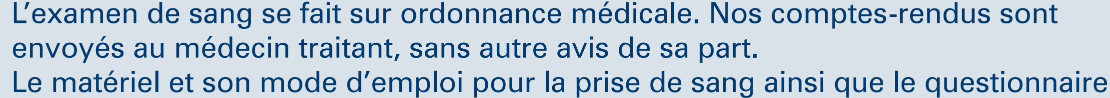
Les buts de la recherche

La recherche s'appuie sur un approfondissement continu de la lecture des images dans la perspective de la connaissance de la nature humaine élargie par le point de vue anthroposophique et sur la prise en compte des quatre aspects du contexte de l'interprétation. L'amélioration des procédures techniques à la base de la méthode est pour nous une préoccupation constante, ceci dans le but d'accroître la fiabilité et la reproductibilité des résultats et d'accompagner le mieux possible les efforts thérapeutiques et diagnostiques des médecins.

C'est dans ce sens que nous nous rattachons à l'intention originelle de Ehrenfried Pfeiffer: «La recherche avec les cristallisations a été initiée pour développer la 'capacité de vision du jugement' ('anschauende Urteilskraft') dans l'étude des processus de vie...».



Informations



L'examen de sang se fait sur ordonnance médicale. Nos comptes-rendus sont envoyés au médecin traitant, sans autre avis de sa part.
Le matériel et son mode d'emploi pour la prise de sang ainsi que le questionnaire sur le patient sont fournis au médecin par le laboratoire.
Le remboursement des frais d'examen par les caisses d'assurance maladie se fait sur une base contractuelle dans certains pays d'Europe. En France, il n'est pas pris en charge par la Sécurité Sociale.

Pour plus d'informations, s'adresser à:
Forschungsinstitut am Goetheanum
Laboratorium für Empfindliche Kristallisation
Postfach
CH – 4143 Dornach 1
Tel.: +41 61 706 4363 / +41 61 706 4365
Fax: +41 61 706 4366
Email: kristallisation@goetheanum.ch
www.kristallisationslabor.ch

Vos demandes d'informations sont les bienvenues
Dr. med Birgit Seitz
Klaus Suppan, technicien

texte: Haijo Knijpenga, photos: Beatrix Waldburger